

L'œuvre de Mohammed DIB dans le manuel scolaire algérien : quelle place ? Quel apport ?

**The work of Mohammed Dib in the Algerian textbook: what place?
What contribution?**

Hicham ZOUAOU

Université de Khemis Miliana , Algérie

zouaoui.hicham16@gmail.com

Reçu: 27/12/2023, Accepté: 30/03/2024, Publié: 20/12/ 2024

Résumé

Le présent article met l'accent sur l'écriture de l'un des écrivains algériens contemporains dont la production littéraire continue à intéresser les lecteurs et les passionnés de la littérature mais aussi les concepteurs de programmes en Algérie. À travers cette contribution nous allons tenter de mettre en exergue la position de l'œuvre dibienne dans le manuel scolaire algérien tout en nous basant sur quelques extraits et supports. Notre travail a pour objectif de questionner d'une part, les avantages pédagogiques et didactiques que l'œuvre de DIB peut apporter à l'enseignement et les pratiques de classe et d'autre part, de proposer une interprétation de la dimension interculturelle et de la diversité culturelle accompagnant le contexte de production et d'écriture de Mohamed DIB

Mots clés :

Mohammed Dib ; système éducatif algérien ; manuel scolaire ; écriture ; littérature ; dimension interculturelle ; culture

Abstract

This article emphasizes the writing of one of the contemporary Algerian writers whose literary production continues to interest readers and enthusiasts of literature but also program designers in Algeria. Through this contribution we will try to highlight the position of the Dibian work in the Algerian textbook while based on some extracts and supports. Our work aims to question on the one hand, the educational and didactic advantages that DIB's work can provide to the teaching and class practices and on the other hand, to

propose an interpretation of the intercultural dimension and cultural diversity accompanying the context of production and writing of Mohamed DIB

Keywords:

Mohammed Dib; Algerian education system; school manual; writing; literature ; intercultural dimension; culture

ملخص

يركز هذا المقال على كتابة أحد الكتاب الجزائريين المعاصرين الذين يعتبر إنتاجهم الأدبي مركز اهتمام القراء وعشاق الأدب ولكن أيضاً مصممي البرامج في الجزائر. من خلال هذه المساهمة ، سنحاول تسليط الضوء على أعمال ديب في الكتاب المدرسي الجزائري من خلال عرض بعض النماذج والأمثلة الداعمة . يهدف عملنا إلى طرح عدة تساؤلات حول القيمة الأدبية لروايات الكاتب من جهة ، والغايات التعليمية والبيداغوجية التي يمكن أن تمنحها هذه الأخيرة للمتعلمين ، من ناحية أخرى ، وهذا بغرض تفسير البعد بين الثقافات والتنوع الثقافي المصاحب لسياق الإنتاج والكتابة.

الكلمات المفتاحية:

محمد ديب؛ نظام التعليم الجزائري ؛ دليل المدرسة كتابة؛ الأدب ؛ البعد بين الثقافات، الثقافت

Pour citer cet article :

ZOUAOU, Hicham,(2024), L'œuvre de Mohammed DIB dans le manuel scolaire algérien : quelle place ? Quel apport ?, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 2(3), 465-476. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

KALAI, Lassaad, HUSSON, Daniel et SOLTANI, El-Mehdi (2024), Numéro –Thématique « [Langues, cultures et enjeux contextuels : quels rapports ?](#) », *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 2(3), 539 p. Disponible sur le lien :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



Introduction :

Mohammed Dib, figure emblématique de la littérature algérienne d'expression française, occupe une place incontournable dans le paysage littéraire maghrébin et francophone. Né le 21 juillet 1920 à Tlemcen et décédé le 2 mai 2003 à La Celle-Saint-Cloud en France, Dib a traversé les époques et les bouleversements historiques, laissant derrière lui une œuvre riche et diversifiée qui continue de captiver les lecteurs et les chercheurs. Son parcours, marqué par des expériences personnelles profondes et un engagement intellectuel constant, se reflète dans ses écrits, où se mêlent réalisme, poésie et quête existentielle.

Cet article se propose de dresser un portrait exhaustif de Mohammed Dib, en explorant à la fois sa biographie et sa bibliographie, afin de mieux comprendre les influences qui ont façonné son écriture. Dans un premier temps, nous retracerons les étapes clés de sa vie, depuis son enfance à Tlemcen, ville qui imprègne nombre de ses récits, jusqu'à son exil en France, en passant par son engagement dans la lutte pour l'indépendance algérienne. Cette contextualisation biographique est essentielle pour saisir les racines de son inspiration et les motivations qui ont guidé son travail littéraire.

Dans un second temps, nous analyserons les thèmes récurrents dans son œuvre, qui oscillent entre l'exploration de l'identité, la dénonciation des injustices sociales et politiques, et une quête spirituelle et philosophique. Des romans comme *La Grande Maison*, *L'Incendie* et *Le Métier à tisser*, qui composent la trilogie *Algérie*, offrent une plongée poignante dans la réalité coloniale, tandis que des œuvres ultérieures, telles que *Qui se souvient de la mer* ou *Le Désert sans détour*, témoignent d'une évolution vers un style plus expérimental et métaphorique.

La problématique centrale de cet article est la suivante : en quoi l'œuvre de Mohammed Dib constitue-t-elle une contribution majeure à la littérature algérienne et universelle, et comment reflète-t-elle les défis et les aspirations de son époque ? Pour y répondre, nous examinerons non seulement les aspects thématiques et stylistiques de ses écrits, mais aussi leur réception critique et leur impact sur les générations suivantes d'écrivains et de lecteurs.

Les objectifs de cet article sont multiples. Il s'agit tout d'abord de rendre hommage à un auteur dont l'œuvre, bien que profondément ancrée dans le contexte algérien, aborde des questions universelles qui résonnent encore aujourd'hui. Ensuite, nous souhaitons offrir aux lecteurs une analyse approfondie des thèmes et des techniques narratives qui caractérisent l'écriture de Dib, afin de mettre en lumière sa singularité et son innovation littéraire. Enfin, cet article vise à souligner l'importance de préserver et de

transmettre l'héritage de Dib, notamment dans le cadre éducatif, où son œuvre peut jouer un rôle clé dans la formation des jeunes esprits.

À travers cette exploration, nous espérons montrer que Mohammed Dib n'est pas seulement un témoin de son temps, mais aussi un visionnaire dont les écrits continuent d'inspirer et de questionner. Son œuvre, à la fois ancrée dans l'histoire algérienne et ouverte sur l'universel, invite à une réflexion profonde sur l'humanité, la mémoire et l'identité.

I. Portrait de Mohamed Dib et de son œuvre littéraire:

Mohammed Dib, né le 21 juillet 1920 à Tlemcen, est l'un des piliers de la littérature algérienne francophone. Son parcours, marqué par les bouleversements politiques et sociaux de l'Algérie coloniale et postcoloniale, se reflète dans une œuvre prolifique et engagée. Dib a exercé divers métiers, dont celui d'instituteur et de journaliste, avant de se consacrer entièrement à l'écriture.

Son premier roman, *La Grande Maison* (1952), inaugure une trilogie réaliste (Algérie), comprenant *L'Incendie* (1954) et *Le Métier à tisser* (1957). Ces œuvres, ancrées dans le contexte colonial, dépeignent avec acuité les conditions de vie difficiles des Algériens et dénoncent les injustices du système colonial. Par la suite, Dib évolue vers une écriture plus poétique et symbolique, explorant des thèmes tels que l'exil, la mémoire et l'identité dans des œuvres comme *Qui se souvient de la mer* (1962) et *Cours sur la rive sauvage* (1964).

L'œuvre de Dib se distingue par sa richesse thématique et son innovation stylistique. Il aborde des questions universelles tout en restant profondément enraciné dans le contexte algérien. Son engagement en faveur de la justice sociale, sa quête d'identité et son usage poétique de la langue française font de lui un écrivain d'une importance capitale.

II. L'évolution de la conception de l'enseignement du français dans le système éducatif algérien :

Le français en Algérie incarne une histoire complexe et un défi pédagogique en perpétuelle mutation." L'évolution de la conception de son enseignement dans le système éducatif algérien reflète les mutations sociopolitiques et culturelles qu'a traversées le pays. Au lendemain de l'indépendance en 1962, l'Algérie a entrepris une arabisation massive de son système éducatif, reléguant le français au rang de langue étrangère. Cette démarche visait à affirmer l'identité nationale et à se distancier du legs colonial. Cependant, dès les années 1970, la nécessité de maîtriser le français, langue de communication internationale et d'accès aux sciences modernes, a conduit à une réévaluation de son rôle.

Dans les décennies suivantes, l'enseignement du français a oscillé entre des phases de restriction et de valorisation, en fonction des orientations politiques. Les années 1990, marquées par une instabilité sociale et une montée des conservatismes, ont vu un recul de son enseignement. Toutefois, depuis les années 2000, une approche plus pragmatique a émergé, reconnaissant l'importance du français comme outil d'ouverture et de développement.

Aujourd'hui, le français est enseigné dès le primaire, avec une pédagogie renouvelée qui intègre les nouvelles technologies et les méthodes interactives. Les programmes insistent sur la communication orale et écrite, tout en valorisant la culture francophone dans sa diversité. Cette évolution témoigne d'une volonté de concilier héritage culturel, enjeux éducatifs et exigences du monde contemporain.

III. Qu'est-ce qu'un manuel scolaire ?

Le manuel scolaire, bien plus qu'un simple outil pédagogique, incarne un pont entre le savoir et l'apprenant, structurant le parcours éducatif avec rigueur et clarté." Il se définit comme un support didactique conçu pour accompagner l'enseignement d'une discipline spécifique, en adéquation avec les programmes officiels. Organisant les connaissances de manière progressive et hiérarchisée, il facilite leur assimilation et offre une base solide pour l'apprentissage.

Le manuel scolaire assume plusieurs fonctions pratiques : il transmet des savoirs, propose des exercices d'application et intègre souvent des éléments culturels ou contextuels pour enrichir l'expérience éducative. Il sert également de guide pour les enseignants, fournissant des pistes méthodologiques et des ressources complémentaires pour structurer leurs cours. En parallèle, il s'adapte au niveau cognitif des élèves, rendant les contenus accessibles et cohérents.

Avec l'évolution des technologies, le manuel scolaire se modernise, intégrant des formats numériques et interactifs. Ces innovations enrichissent son rôle traditionnel en y ajoutant des supports multimédias, tout en conservant sa mission fondamentale : structurer et faciliter l'accès au savoir de manière claire et efficace.

IV. L'intégration d'œuvres littéraires dans les programmes éducatifs

Le français dans le contexte algérien a traversé diverses mutations et évolutions, passant du statut de langue officielle avant 1962 à celui de langue étrangère après l'indépendance. Cependant, « après l'indépendance de l'Algérie, cette langue étrangère a acquis une position privilégiée par rapport à toutes les autres langues existantes, y compris l'arabe moderne » (Queffélec,

2002 : 36). En février 1969, une décision présidentielle a imposé à toutes les administrations algériennes de traduire leurs documents en arabe afin de mettre en œuvre « l'arabisation administrative ». Néanmoins, la traduction des documents de l'élite en arabe s'est avérée complexe. En effet, malgré cette politique de traduction, la stratégie linguistique d'arabisation ne répondait pas pleinement aux besoins des Algériens francophones.

En raison de l'arabisation des institutions éducatives, le français a été relégué au rang de langue étrangère dans le système scolaire. « L'enseignement est dispensé en arabe littéraire moderne, et ce n'est qu'à partir de la quatrième année du cycle fondamental primaire que l'apprentissage du français apparaît dans les programmes » (Derradji & Queffélec, 2002 : 75). Ainsi, l'enseignement du français devrait intégrer non seulement une formation linguistique rigoureuse, mais également des dimensions culturelles et civilisationnelles, afin de former des citoyens dotés d'une connaissance approfondie et d'un esprit éclairé. Dans cette perspective, le ministère de l'Éducation nationale encourage l'intégration de la culture littéraire dans les manuels de français langue étrangère, ce qui explique la prédominance de la langue littéraire. « La langue littéraire était très présente, et les manuels ont tenu à inclure les auteurs algériens les plus renommés » (Achour, 2005 : 10). L'histoire de l'enseignement de la littérature et des textes littéraires en Algérie remonte aux écoles fondamentales et se poursuit jusqu'à aujourd'hui.

Après une crise méthodologique liée à l'approche audiovisuelle, le texte littéraire a retrouvé son statut avec l'avènement de l'approche communicative. Ce regain d'intérêt s'explique par la constatation, par les enseignants, d'une baisse marquée de l'attrait pour la littérature. L'approche communicative a favorisé la réintégration de la littérature et des textes littéraires dans les programmes de français langue étrangère : « La littérature et, par conséquent, le texte littéraire, exclus des méthodes relevant de la méthodologie audiovisuelle, ont fait leur retour dans les méthodes de langues dès les années 1980. Ce retour, bien que progressif, a été validé par l'approche communicative » (Cuq & Gruca, 2003 : 373).

Dans le cadre de cette réintégration, il est essentiel de souligner que la langue ne peut être pleinement appréhendée qu'à travers sa dimension culturelle et esthétique, incarnée par les textes littéraires. Ces derniers constituent un véritable « laboratoire » linguistique, où s'exprime une richesse interculturelle. « Les enseignants s'accordent à considérer le texte littéraire comme un espace privilégié où se déploie l'interculturalité » (Cuq & Gruca, 2003 : 373). En effet, les textes littéraires sont des outils pédagogiques de premier ordre, favorisant le développement des

compétences de lecture et suscitant chez l'apprenant l'envie de s'engager dans des œuvres longues, telles que des nouvelles ou des romans. De plus, ces textes, désormais désignés comme « TL », servent de modèles pour la production écrite, grâce à leur vocabulaire riche et leur syntaxe élaborée. Les apprenants peuvent ainsi s'inspirer des textes littéraires pour créer leurs propres écrits. De nouvelles approches pédagogiques ont permis l'introduction de ces textes dans les manuels scolaires, où ils côtoient des textes paralittéraires et non littéraires, notamment dans les programmes de français au secondaire.

Le texte littéraire demeure le moyen le plus efficace pour explorer diverses formes d'expression écrite. Au fil des décennies, la littérature a servi de vecteur privilégié pour les échanges d'idées entre écrivains sur des sujets variés. Le XXe siècle a été marqué par un débat intense sur la place des textes littéraires dans l'enseignement du français langue étrangère en Algérie. Aujourd'hui, leur utilisation comme support pédagogique en classe de langue reste un sujet de discussion dans le domaine de la didactique des langues.

L'intégration des textes littéraires dans les manuels de français a un impact positif sur l'efficacité de l'enseignement, grâce à une complémentarité enrichissante. Actuellement, le texte littéraire est largement utilisé dans les manuels scolaires, notamment dans ceux destinés à l'enseignement fondamental et secondaire, et se décline sous diverses formes. Il est également présent dans des genres littéraires variés, tels que la nouvelle, le roman ou la bande dessinée.

V. Méthodes et approches pédagogiques pour l'enseignement des œuvres littéraire en milieu scolaire.

1. La méthodologie traditionnelle

Également désignée sous les termes de méthodologie de grammaire-traduction ou méthodologie classique, cette approche s'appuie principalement sur la lecture et la traduction de textes littéraires. Elle privilégie la mémorisation comme technique d'apprentissage et enseigne la grammaire de manière déductive : les règles sont d'abord exposées, puis appliquées à travers des exercices.

Il est à noter que l'enseignant ne recourait pas systématiquement à un manuel, mais sélectionnait des textes en fonction de ses préférences ou des besoins de ses élèves. Les exercices, conçus par le professeur, étaient corrigés en classe, souvent par le biais de questions posées aux élèves. La langue maternelle servait de médium d'échange entre l'enseignant et les apprenants, ce qui limitait l'immersion dans la langue cible.

En somme, cette méthodologie illustre l'imbrication étroite entre littérature et enseignement des langues vivantes. Comme le soulignent Jean-

Pierre Cuq et Isabelle Gruca : « La littérature est appréhendée comme un corpus unique qui alimente tout l'enseignement de la langue. Il est difficile d'établir une distinction entre un apprentissage de la langue par la littérature ou un apprentissage de la littérature par la langue, tant ces domaines sont intimement liés dans le courant littéraire. » (Cuq et Gruca, 2003)

2. La méthodologie directe

Issue d'une évolution des méthodes traditionnelles, la méthodologie directe est considérée comme la première approche spécifiquement conçue pour l'enseignement des langues vivantes étrangères. Elle se distingue par son accent sur la forme orale de la langue, notamment la prononciation, tandis que la forme écrite est reléguée à un rôle secondaire.

Cette méthode accorde également une importance particulière à la dimension culturelle des textes étudiés, intégrant des éléments historiques et géographiques pour enrichir l'apprentissage. L'objectif est de plonger l'apprenant dans un bain linguistique et culturel, favorisant ainsi une acquisition naturelle de la langue.

3. La méthodologie audio-orale

Dans cette approche, la langue est perçue comme un ensemble d'habitudes et d'automatismes linguistiques, chaque langue possédant son propre système morphologique et syntaxique. La méthodologie audio-orale trouve ses fondements dans la psychologie behavioriste et le structuralisme linguistique, notamment à travers les travaux de Bloomfield, qui a analysé la répartition des langues selon des axes syntaxiques et paradigmatiques.

Cette méthode privilégie la forme orale comme principal vecteur d'enseignement, insistant sur la répétition et la pratique pour internaliser les structures linguistiques.

4. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV)

La méthode structuro-globale audiovisuelle (SGAV) introduit l'utilisation de séquences audiovisuelles comme supports d'apprentissage. Ces bandes, représentant des situations de communication, intègrent des éléments paraverbaux tels que les postures, les gestes et l'intonation, enrichissant ainsi la compréhension de la langue.

Comme dans la méthodologie directe, la forme orale occupe une place centrale, notamment pour exprimer des sentiments et des émotions. Henri Besse établit un parallèle entre la SGAV et la méthodologie directe, soulignant que toutes deux mettent l'accent sur les capacités communicationnelles des apprenants et encouragent leur autonomie dans le processus d'apprentissage.

5. L'approche communicative

Émergée dans les années 1970 (Riquois, 2010), l'approche communicative vise à développer chez les apprenants une « compétence de communication » (Cuq, 2003). Elle s'est imposée en réaction aux limites perçues de la SGAV et de la méthodologie directe, notamment leur manque d'intérêt pour la forme écrite de la langue.

Cette approche considère la langue avant tout comme un outil de communication, tout en insistant sur la rigueur dans l'expression écrite. Elle met en avant quatre compétences clés : la compréhension et l'expression, tant à l'oral qu'à l'écrit. L'utilisation de textes littéraires et de documents authentiques comme supports pédagogiques constitue l'une de ses caractéristiques distinctives.

6. L'approche actionnelle

Selon Christine Tagliante, l'approche actionnelle reprend les principes de l'approche communicative tout en y intégrant la notion de « tâche » à accomplir dans divers contextes sociaux. Elle envisage l'apprenant comme un « acteur social » capable de mobiliser ses compétences stratégiques, cognitives, verbales et non verbales pour atteindre ses objectifs.

Cette approche projette les apprenants dans des situations d'interaction sociale, où la langue est utilisée comme un outil de dialogue et d'influence. Elle puise dans l'approche communicative pour renforcer la capacité des apprenants à s'exprimer de manière efficace et adaptée aux contextes réels.

VI. L'intégration de l'œuvre de Dib dans le manuel scolaire algérien (analyse de la présence actuelle de l'œuvre de Dib dans les programmes éducatifs)

L'intégration de l'œuvre de Mohammed Dib dans le manuel scolaire algérien témoigne d'une reconnaissance de son apport littéraire et de sa place centrale dans le patrimoine culturel algérien." Auteur prolifique et figure majeure de la littérature maghrébine d'expression française, Dib a marqué les esprits par des récits profonds, explorant des thèmes universels tels que l'identité, l'exil, la guerre et l'humanité. Son inclusion dans les programmes éducatifs algériens reflète une volonté de valoriser les voix locales tout en offrant aux élèves une ouverture sur des questionnements littéraires et existentiels.

Actuellement, certaines de ses œuvres, comme *La Grande Maison* (premier tome de la trilogie *Algérie*), figurent dans les manuels de français du secondaire. Ces textes sont choisis pour leur richesse narrative, leur ancrage historique et leur capacité à susciter la réflexion. Ils permettent aux élèves de

découvrir une écriture à la fois poétique et engagée, tout en les confrontant à des réalités sociales et politiques qui ont façonné l'Algérie.

L'analyse de ces extraits dans les manuels scolaires met en lumière une approche pédagogique qui vise à développer chez les élèves des compétences littéraires et critiques. Les activités proposées autour des textes de Dib encouragent l'interprétation, la contextualisation et la discussion, favorisant ainsi une compréhension approfondie de son œuvre. Par ailleurs, l'étude de Dib offre l'occasion d'aborder des questions transversales, telles que la colonisation, la résistance et la quête identitaire, qui résonnent avec l'histoire algérienne.

Cependant, la présence de Dib dans les manuels reste limitée, souvent réduite à quelques extraits. Une intégration plus large de son œuvre, incluant des romans comme *L'Incendie* ou *Le Métier à tisser*, pourrait enrichir le parcours littéraire des élèves et approfondir leur connaissance de cet auteur. De plus, une contextualisation plus appuyée de son travail, en lien avec les mouvements littéraires et historiques de son époque, permettrait de mieux saisir l'ampleur de sa contribution.

En somme, l'intégration de l'œuvre de Dib dans les manuels scolaires algériens est une initiative louable, mais qui gagnerait à être élargie et approfondie. Elle représente une opportunité pour les élèves de découvrir une littérature qui, tout en étant ancrée dans l'Algérie, transcende les frontières pour aborder des thèmes universels. Cette démarche participe à la construction d'un patrimoine littéraire commun et à la formation de citoyens éclairés, capables de s'approprier leur héritage culturel tout en dialoguant avec le monde.

VII. Impact et avantages de l'inclusion de l'œuvre de de Dib dans les manuels scolaire (effets sur l'apprentissage des élèves -contribution à la transmission de valeurs culturelles et identitaires – l'importance de la diversité culturelle dans l'éducation)

L'inclusion de l'œuvre de Mohammed Dib dans les manuels scolaires algériens représente bien plus qu'un simple choix pédagogique : elle incarne une démarche éducative visant à enrichir l'esprit des élèves tout en renforçant leur ancrage culturel et identitaire." Dib, figure emblématique de la littérature algérienne d'expression française, offre par ses écrits une plongée profonde dans les réalités historiques, sociales et humaines de l'Algérie. Son intégration dans les programmes scolaires présente des avantages multiples, tant sur le plan académique que culturel.

Sur le plan de l'apprentissage, les œuvres de Dib, comme *La Grande Maison* ou *L'Incendie*, permettent aux élèves de développer des compétences

littéraires et analytiques. Son style riche et poétique, allié à une narration complexe, incite les élèves à approfondir leur compréhension des textes et à affiner leur esprit critique. Les thèmes abordés, tels que la colonisation, la résistance ou la quête identitaire, offrent des sujets de réflexion propices à des débats et des discussions en classe, stimulant ainsi la pensée critique et la capacité d'argumentation.

En outre, l'étude de Dib contribue à la transmission de valeurs culturelles et identitaires. Ses récits, ancrés dans l'histoire algérienne, permettent aux élèves de se reconnecter avec leur patrimoine et de mieux comprendre les luttes et les aspirations qui ont façonné leur pays. Par exemple, la trilogie Algérie offre un témoignage poignant de la vie sous la colonisation, tout en mettant en lumière la résilience et la dignité du peuple algérien. Ces œuvres deviennent ainsi des vecteurs de mémoire collective, renforçant chez les élèves un sentiment d'appartenance et de fierté nationale.

L'inclusion de Dib dans les manuels scolaires participe également à la promotion de la diversité culturelle dans l'éducation. En explorant des textes qui mêlent influences algériennes et universelles, les élèves sont exposés à une littérature qui transcende les frontières tout en restant profondément enracinée dans un contexte local. Cette approche favorise une ouverture d'esprit et une compréhension des cultures différentes, essentielle dans un monde globalisé. Elle montre que la littérature algérienne, loin d'être marginale, occupe une place importante dans le paysage littéraire mondial.

Enfin, l'étude de Dib encourage les élèves à s'interroger sur des questions universelles, telles que la justice, la liberté et l'humanité, tout en les invitant à réfléchir à leur propre identité et à leur rôle dans la société. Cette démarche éducative contribue à former des citoyens éclairés, capables de penser par eux-mêmes et de s'engager dans la construction d'un avenir meilleur.

En somme, l'inclusion de l'œuvre de Mohammed Dib dans les manuels scolaires algériens a un impact profond et multidimensionnel. Elle enrichit l'apprentissage des élèves, renforce leur identité culturelle et promeut une éducation inclusive et diversifiée. En faisant découvrir aux jeunes générations les écrits de cet auteur majeur, l'école joue un rôle essentiel dans la préservation et la transmission d'un héritage littéraire précieux, tout en préparant les élèves à devenir des acteurs éclairés et engagés dans leur société.

VIII. Conclusion :

En conclusion, Mohammed Dib se révèle comme un pilier de la littérature algérienne et un acteur majeur de la francophonie, dont l'œuvre transcende les frontières géographiques et temporelles. À travers une analyse approfondie de sa biographie et de sa bibliographie, cet article a mis en lumière les multiples facettes de son parcours et de son écriture. De son

enfance à Tlemcen à son exil en France, en passant par son engagement pour l'indépendance algérienne, Dib a puisé dans ses expériences personnelles pour créer des récits à la fois intimes et universels.

Les thèmes qu'il aborde – l'identité, la résistance, l'exil, la quête spirituelle – résonnent avec une profondeur qui dépasse le contexte historique dans lequel ils s'inscrivent. Ses œuvres, qu'il s'agisse de la trilogie Algérie ou de ses romans plus expérimentaux, témoignent d'une maîtrise littéraire exceptionnelle et d'une capacité à interroger les grandes questions de l'existence humaine. Dib ne se contente pas de décrire le monde ; il l'interprète, le questionne et l'enrichit par une écriture poétique et engagée.

L'importance de son œuvre réside également dans sa contribution à la construction d'une identité culturelle algérienne. En donnant voix aux souffrances et aux aspirations de son peuple, Dib a participé à la préservation d'une mémoire collective tout en ouvrant des perspectives nouvelles pour la littérature maghrébine. Son influence sur les générations suivantes d'écrivains est indéniable, et son héritage continue d'inspirer ceux qui cherchent à concilier enracinement local et ouverture universelle.

Enfin, l'intégration de l'œuvre de Dib dans les programmes éducatifs algériens apparaît comme une nécessité pour transmettre aux jeunes générations ce patrimoine littéraire précieux. Son étude permet non seulement de développer des compétences analytiques et critiques, mais aussi de renforcer un sentiment d'appartenance culturelle et de fierté nationale.

En somme, Mohammed Dib demeure une figure incontournable dont l'œuvre, à la fois ancrée dans l'histoire et tournée vers l'universel, invite à une réflexion profonde sur l'humanité et ses défis. À travers ses écrits, il nous rappelle que la littérature est un outil puissant pour comprendre le passé, interroger le présent et imaginer l'avenir. Son héritage, riche et complexe, continue de nourrir les esprits et de susciter des débats, confirmant ainsi sa place parmi les grands noms de la littérature mondiale.

Références :

1. ACHOUR, Christiane (1997). Abécédaire en devenir : jeux d'écriture et créativité. Alger : Éditions ENAL.
2. BENZINE, Chérif (2004). La littérature algérienne moderne : perspectives critiques. Alger : Éditions Casbah.
3. KHELIL, Mohamed (2008). L'enseignement du français en Algérie : histoire et perspectives. Oran : Éditions Dar El Gharb.
4. HADJI, Manel (2023). Intégration des textes littéraires dans les manuels scolaires au lycée : pour un développement de la compétence scripturale en FLE cas de 1ère AS. Mémoire de Master 2 en Didactique, Université Abbes Laghrour Khenchela, Faculté des Lettres et des Langues, sous la direction de Mme Souad DEHIMI.